



Mini parc d'engraissement dans le district de Beitbridge, région agro-écologique V du Zimbabwe (Photo: Sikhhalazo DUBE / ILRI, 2018)

Objectifs du projet

L'objectif général du projet est d'augmenter la productivité de l'élevage dans les régions agro-écologiques IV et V du Zimbabwe. Le projet vise spécifiquement à promouvoir une adoption accrue des innovations climatiques dans les systèmes de production basés sur l'élevage et à améliorer la surveillance et le contrôle des maladies du bétail. Les activités du projet aideront à relever les défis de la nutrition humaine, à accroître la rentabilité du marché, à diversifier les investissements des revenus du bétail et à améliorer la santé animale.

Contexte

L'élevage fournit des revenus et des emplois aux agriculteurs, aux prestataires de services agricoles et aux autres acteurs de la chaîne de valeur. Le système de production animale du Zimbabwe est caractérisé par une agriculture de subsistance à petite échelle. Malgré l'importance du bétail pour les moyens d'existence ruraux, la productivité reste faible. Ceci est lié au comportement des agriculteurs, à l'indisponibilité et au coût des aliments, à la mauvaise qualité des animaux, aux maladies et aux sécheresses fréquentes.

Les pratiques de production animale adaptées au climat telles que la gestion et la conservation du fourrage, la collecte de l'eau et la gestion du fumier ont été identifiées comme des solutions pour augmenter la productivité. Cependant, le taux d'adoption est faible en raison du manque de compréhension des problèmes rencontrés par les agriculteurs, des services inadéquats pour les agriculteurs et d'un environnement favorable médiocre.

La gestion de la santé animale, l'amélioration des races et l'amélioration de l'alimentation sont essentielles pour renforcer la résilience. Les maladies transmises par les tiques provoquent une mortalité élevée des bovins en raison du manque de réparations des réservoirs d'immersion appartenant à la communauté et du manque d'approvisionnement régulier en acaricide. D'autres maladies vectorielles affectent le bétail. Il y a un manque de contrôle et de surveillance efficace des maladies animales. De plus, la prestation de services vétérinaires est insuffisante (surveillance des maladies et couverture vaccinale).

Le projet LIPS-Zim mènera des recherches sur les technologies et les modèles qui peuvent aider à accroître l'adoption de pratiques d'alimentation intelligentes commerciales et climatiques, de races adaptatives, de pratiques de gestion animale (taux de stockage) qui ont un impact sur la production animale tout en tenant compte des connaissances autochtones. Il combinera cela avec la recherche sur l'épidémiologie des maladies et les moyens les plus efficaces de les contrôler.

La théorie du changement pour atteindre les objectifs

Le projet vise à améliorer la qualité et la durabilité des aliments d'origine animale grâce à des systèmes de production animale intelligents face au climat, ancrés sur la diversification des revenus et l'optimisation de l'utilisation du bétail et par le contrôle des maladies animales. Par conséquent, les agriculteurs pourront améliorer la productivité agricole et fournir une meilleure qualité et des quantités accrues sur le marché, ainsi en être en mesure de négocier de meilleurs prix et une augmentation du revenu des ménages. Les flux de revenus diversifiés conduiront à des communautés résilientes, à la fois en alimentation et en nutrition. Les engagements entre les différentes parties prenantes permettront d'établir des relations à long terme mutuellement bénéficiaires.

Il est prévu que des connaissances et des compétences seront acquises grâce au renforcement des capacités des partenaires et des institutions bénéficiaires, avec des preuves générées par les actions du projet. Les résultats du projet comprennent l'adoption accrue d'innovations de production pertinentes pour le climat et rentables (**résultats 1.1**) grâce à des pratiques de production animale innovantes (**résultats 1.2**) et à des systèmes de commercialisation améliorés (**résultat 1.3**). L'augmentation des revenus des cultures et du bétail favorisera l'investissement des agriculteurs tandis qu'une meilleure détection des maladies (**résultat 2.1**), une surveillance (**résultat 2.2**) et des systèmes de contrôle (**résultat 2.3**) minimiseront les flambées épidémiques et favoriseront le débit du marché.

La théorie du changement est ancrée autour des résultats suivants qui sont tous interconnectés :

Pour le **résultat 1** :

- ✓ Les pratiques et innovations de production, de commercialisation et d'investissement adaptées au climat et rentables pour les systèmes de production animale dans les régions agro-écologiques IV et V du Zimbabwe sont sélectionnées sur la base de preuves scientifiques ; à cette fin, le projet réalisera une analyse de la situation par le biais d'enquêtes, de discussions de groupe (en personne et virtuelles) et examinera les données secondaires (résultat 1.1).
- ✓ L'élevage et les pratiques, technologies et innovations connexes sont testés, évalués, intégrés et mis à l'échelle dans les systèmes de production des régions agro-écologiques IV et V ; à cette fin, les technologies seront testées et évaluées avec des agriculteurs sélectionnés qui serviront également de points d'apprentissage (résultat 1.2).
- ✓ En outre, le projet favorisera la génération de revenus et la diversification tout au long de la chaîne de valeur de l'élevage avec une forte intégration des systèmes d'élevage et de culture ; à cette fin, des systèmes de marché inclusifs dans les régions agro-écologiques IV et V seront développés et les acteurs seront capables de dépasser l'adoption de technologies et d'innovations testées, évaluées et approuvées (résultat 1.3).

Pour le **résultat 2** :

- ✓ Comprenant que le changement climatique a créé des environnements pour l'émergence et la propagation de maladies animales qui ont des impacts sur la productivité du bétail, le projet mènera des recherches sur l'écologie des vecteurs et le modèle migratoire des humains qui peuvent conduire à l'empiètement sur les habitats des vecteurs et les facteurs sous-jacents au mouvement de ces derniers vecteurs dans de nouvelles zones; en même temps, la connaissance du lien entre le changement climatique et la distribution des foyers de vecteurs / maladies sera améliorée (résultat 2.1).
- ✓ Sachant que la lutte contre les maladies animales est fondée sur la capacité du pays à surveiller et détecter les maladies, le projet procédera à une évaluation complète des systèmes de surveillance et de contrôle dans les domaines suivants : (i) gouvernance, (ii) pratiques techniques, (iii) communication et (iv) durabilité : ceci dans le but de réorganiser ces systèmes (résultats 2.2). Cela comprend le renforcement des capacités de diagnostic pour la détection précoce centralisée et décentralisée (y compris les liens avec les parties prenantes privées). Ces activités renforceront les capacités de surveillance et de détection précoce des maladies émergentes et réémergentes.

- ✓ LIPS-Zim mettra également en œuvre une approche épidémiologique participative prenant en compte les méthodes de contrôle conventionnelles existantes et les systèmes de connaissances indigènes (résultat 2.3). Ces activités renforceront les capacités de contrôle des maladies du bétail (vaccins, contrôle des mouvements, vulgarisation, traitement).

Afin de mettre à l'échelle les résultats et de diffuser les connaissances, le projet mènera plusieurs activités. Des écoles pratiques d'agriculteurs seront mises en place où d'autres agriculteurs et parties prenantes pourront voir et découvrir les technologies. Pour mettre à l'échelle les résultats du projet, d'autres activités comprendront des visites d'échange, des visites d'apprentissage, des réunions de rétroaction et des sessions de formation sur place. Des formations pertinentes seront dispensées aux participants et aux non-participants en fonction des besoins et de la pertinence. Les activités du projet seront documentées pour produire des produits de communication, par exemple des vidéos, des histoires, des bulletins d'information, des rapports et des publications.

Les défis prévus comprennent le manque de participation des institutions gouvernementales en raison des lacunes dans les connaissances et les capacités, et le manque de participation du secteur privé en raison de l'environnement économique actuel. Ce problème sera résolu en offrant une formation aux formateurs et aux individus selon les besoins. Le projet peut également être affecté par les restrictions COVID-19 et les impacts généraux au Zimbabwe et dans le monde. L'équipe de projet continuera de suivre la situation et de s'adapter en conséquence.

Activités principales

Le LIPZ-Zim sera mis en œuvre grâce à des bourses de doctorat et de maîtrise, principalement à des ressortissants zimbabwéens, avec un solide soutien du personnel des instituts et systèmes de recherche agricole. Un certain nombre de stagiaires des programmes concernés du pays sont prévus pour ce travail. Quatre-vingt universités et autres entités de recherche du pays participeront à ces travaux. Plusieurs analyses de situation seront effectuées pour mieux comprendre le comportement et les attitudes des agriculteurs vis-à-vis des systèmes de production animale dans les régions agro-écologiques IV et V du Zimbabwe. Celles-ci ancreront le travail dans tous les autres domaines de résultats.

- ✓ Les principales activités du **résultat 1.1** comprendront des analyses de situation, l'identification des innovations pertinentes, la priorisation des innovations et la mise en place d'un système de suivi et de validation de la recherche.
- ✓ Les activités pour le **résultat 1.2** comprennent le pilotage, l'évaluation et le conditionnement des innovations, l'évaluation de la préparation à l'échelle des innovations, l'intégration des résultats et le conditionnement des innovations à étendre.
- ✓ Pour le **résultat 1.3**, les activités comprendront l'identification des opportunités existantes pour faciliter la création de petites et moyennes entreprises (PME) tout au long de la chaîne de valeur de l'élevage, la formation commerciale, l'identification des goulets d'étranglement à l'adoption de la technologie, l'évaluation du marché, le soutien à la réorganisation des marchés, le commerce l'encadrement et le mentorat, et suivre les taux d'adoption des innovations.
- ✓ Les activités pour le **résultat 2.1** comprennent une enquête sur la distribution et la prévalence des maladies prioritaires (glossines, tiques) et l'élaboration d'une modélisation de l'impact du changement climatique sur la distribution des vecteurs et des maladies (sur la base des données historiques et actuelles). Alors que pour le **résultat 2.2**, les activités comprennent la description, l'évaluation et l'identification des lacunes dans le système actuel de surveillance et de réponse aux maladies animales et zoonotiques, puis l'élaboration et l'adoption d'outils et de programmes appropriés (existants et innovants) pour améliorer la surveillance et la réponse rapide.
- ✓ Les activités du **résultat 2.3** consistent à former à la surveillance participative et à améliorer la capacité d'analyse et de gestion des données, et à identifier les lacunes pour contrôler et hiérarchiser les interventions; développer des mécanismes de mobilisation durable des ressources pour lutter contre les principales maladies (y compris l'analyse économique); Déployer une stratégie intégrée de lutte contre

les tiques et les maladies transmises par les tiques (ITTDC) dans les régions IV et V et développer des systèmes de lutte antivectorielle et de prévention des maladies rentables (y compris les connaissances traditionnelles et l'innovation).

La figure 1 ci-dessous est la représentation graphique de la théorie de la voie du changement



Organisation

LIPS-Zim est le résultat d'une candidature de l'Institut international de recherche sur le bétail (ILRI) avec les partenaires du consortium CIMMYT, le CIRAD et la Faculté vétérinaire de l'Université du Zimbabwe, ainsi que le Département de la recherche et des services spécialisés du gouvernement (DR&SS) et le Département des services vétérinaires (DVS). Le consortium et les partenaires ont défini les rôles et la responsabilité de tirer parti de leurs forces et de leur action collective comme suit : ILRI a la direction générale du projet. En outre, ILRI est responsable de la production adaptée au climat et rentable, des innovations pour les systèmes de production animale et des systèmes de marché inclusifs. De plus, ILRI soutient le renforcement des capacités afin de propager l'adoption de technologies et d'innovations testées, évaluées et approuvées (**Résultat 1.1. & Résultat 1.3**), l'ICRISAT soutient directement l'objectif spécifique 1.

Le CIMMYT dirige l'élevage et les pratiques, technologies et innovations connexes en matière d'essai, d'évaluation, d'intégration et de mise à l'échelle (résultat 1.2). Le CIRAD et l'Université du Zimbabwe codirige l'amélioration des connaissances sur le lien entre le changement climatique et la distribution des foyers de vecteurs / maladies, le renforcement des capacités de surveillance et de détection précoce des maladies émergentes et réémergentes et le renforcement des capacités de contrôle des maladies du bétail (**Résultat 2.1, 2.2 et 2.3**), avec le soutien direct de l'IRD.

Comme indiqué précédemment, la mise en œuvre du projet est soutenue par des bourses de troisième cycle, en particulier MSc et PhD. Il y a 8 universités qui participent en tant que bénéficiaires tiers dans les domaines de résultats. La participation de l'université est décidée par domaine de résultats et niveau d'activité en fonction des compétences et de la géographie. D'autres parties prenantes participeront aux lots de travaux en fonction de leur expertise. En plus du support technique, DR&SS et DVS joueront un rôle de supervision et de suivi.

Le projet est dirigé par le comité de pilotage du projet (CPP), qui peut inclure des parties prenantes qui ne mettent pas directement en œuvre le projet et être présidé par le ministère des Terres, de l'Agriculture, de l'Eau, du Climat et des établissements ruraux. Le comité se réunira au moins deux fois par an, des réunions fréquentes étant prévues au cours de la première année du projet. Le consortium entend renforcer la science par la mise en place d'un comité scientifique.

Organisation d'exécution

Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI)

Partenaires du projet

Recherche agricole pour le développement (CIRAD), Centre international d'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT), Faculté des sciences vétérinaires, Université du Zimbabwe, Département de la recherche et des services spécialisés (DR&SS), Département des services vétérinaires (DVS), Institut de recherche pour le développement (IRD)) et l'Institut international de recherche sur les cultures des régions tropicales semi-arides (ICRISAT) seront directement impliqués dans la mise en œuvre du projet.

Autres intervenants

Ministère des terres, de l'agriculture et de la réinstallation rurale, institutions nationales de recherche, y compris les universités.

Localisation

Zimbabwe (5 provinces, 10 districts) à savoir. Province de Manicaland (un district), Province du Mashonaland Est (un district), Province de Matabeleland Nord (trois districts), Province de Matabeleland Sud (deux districts), Province de Masvingo (deux districts) et Province des Midlands (un district).

Financement et cofinancement

UE	€ 5,000,000
Budget total	€ 5,000,000

Durée

Quatre (4) ans : 1er janvier 2020 - 31 décembre 2023